

## Citations de Anatole France

- Je tiens à mon imperfection comme à ma raison d'être.
- Une jolie tête ? c'est comme si vous décidiez d'après le bouchon de la bouteille.
- L'ironie nous enseigne à nous moquer des savants et des sots, que nous pourrions, sans elle, avoir la faiblesse de haïr.
- Les vérités découvertes par l'intelligence demeurent stériles. le coeur est seul capable de féconder ses rêves.
- Ce qu'on appelle stratégie consiste essentiellement à passer les rivières sur des ponts et à franchir les montagnes par les cols.
- Dieu, dans sa bonté, veut qu'un seul moment nous sauve ; encore faut-il que ce moment soit le dernier.
- Si la science un jour règne seule, les hommes crédules n'auront plus que des crédulités scientifiques.
- La paix universelle se réalisera un jour non parce que les hommes deviendront meilleurs mais parce qu'un nouvel ordre, une science nouvelle, de nouvelles nécessités économiques leur imposeront l'état pacifique.
- Il faut plaindre les riches : leurs biens les environnent et ne les pénètrent pas.
- L'artiste doit aimer la vie et nous montrer qu'elle est belle. sans lui, nous en douterions.
- La chair des femmes se nourrit de caresses comme l'abeille de fleurs.
- Le coeur se trompe comme l'esprit ; ses erreurs ne sont pas moins funestes, et l'on a plus de mal à s'en défaire à cause de la douceur qui s'y mêle.
- Les yeux et tous nos sens ne sont que des messagers d'erreurs et des courriers de mensonges. ils nous abusent plus qu'ils ne nous instruisent.
- Il y a quelque impiété à faire marcher de concert la vérité immuable, absolue, et cette sorte de vérité imparfaite et provisoire qu'on appelle la science.
- Les modérés s'opposent toujours modérément à la violence.
- On a beau chercher, on ne trouve jamais que soi-même.
- Le peuple fait bien les langues. il les fait imagées et claires, vives et frappantes. si les savants les faisaient, elles seraient sourdes et lourdes.
- J'ai toujours préféré la folie des passions à la sagesse de l'indifférence.
- Les grandes oeuvres de ce monde ont toujours été accomplies par des fous.

- L'etat est comme le corps humain. toutes les fonctions qu'il accomplit ne sont pas nobles.
- De toutes les écoles que j'ai fréquentées, c'est l'école buissonnière qui m'a paru la meilleure.
- L'avenir est un lieu commode pour y mettre des songes.
- Ce que les hommes appellent civilisation, c'est l'état actuel des moeurs et ce qu'ils appellent barbarie, ce sont les états antérieurs.
- Les plus beaux mots du monde ne sont que des sons inutiles si vous ne pouvez pas les comprendre.
- Les promesses qu'on fait à une jolie fille n'engagent que la peau.
- Les rêves des philosophes ont de tout temps suscité les hommes d'action qui se sont mis à l'oeuvre pour les réaliser. notre pensée crée l'avenir.
- Sans le mensonge, la vérité périrait de désespoir et d'ennui.
- Seuls les hommes que les femmes n'intéressent pas s'intéressent à leur toilette ; ceux qui aiment les femmes ne remarquent jamais ce qu'elles portent.
- En se conformant à la coutume on passera toujours pour un honnête homme. on appelle gens de bien ceux qui font comme les autres.
- Quand ils n'ont plus de prêtres, les dieux deviennent très faciles à vivre.
- Comment voulez-vous que la postérité juge équitablement tous les morts ? comment les interroger dans l'ombre où ils fuient ? dès qu'on pourrait être juste envers eux, on les oublie.
- Dans l'instinct est la seule vérité.
- La justice est sociale. on l'administre avec des règles fixes et non avec les frissons de la chair et les clartés de l'intelligence. surtout ne lui demandez pas d'être juste, elle n'a pas besoin de l'être puisqu'elle est justice.
- En amour, une femme se prête plutôt qu'elle se donne.
- La justice est l'administration de la force.
- On ne se repent bien des fautes que l'on n'est plus en état de commettre.
- C'est en croyant aux roses qu'on les fait éclore.
- N'est-ce donc rien qu' une existence imaginaire ? et les personnages mythiques ne sont-ils donc pas capables d'agir sur les hommes ?
- Je suis toujours au milieu de tout, et les hommes, les animaux et les choses sont rangés, hostiles ou favorables, autour de moi.

- L'amour est un acte simple et primitif. c'est la lutte, c'est la haine. la violence y est nécessaire. l'amour par consentement mutuel n'est qu'une fastidieuse corvée.
- C'est pour la plupart des hommes un exemple décourageant que la sérénité d'un cochon.
- Il faut se pardonner beaucoup à soi-même pour s'habituer à pardonner beaucoup à autrui.
- Ce ne sont pas les coeurs purs qui évitent l'averse, mais les gens munis de parapluie.
- Ne prêtez pas vos livres : personne ne les rend jamais. les seuls livres que j'ai dans ma bibliothèque sont des livres qu'on m'a prêtés.
- La langue française est une femme. et cette femme est si belle, si fière, si modeste, si hardie, touchante, voluptueuse, chaste, noble, familière, folle, sage, qu'on l'aime de toute son âme, et qu'on n'est jamais tenté de lui être infidèle.
- J'ai des ennemis et je m'en vante : je crois les avoir mérités.
- On n'aime vraiment que lorsqu'on aime sans raison.
- Le style a le mouvement et l'image.
- Toute créature humaine est un être différent, en chacun de ceux qui la regardent.
- Le poète a inventé la nymphe mais la nature avait déjà créé l'océan, le nuage et la femme.
- Les morts se prêtent aux réconciliations avec une extrême facilité.
- Le réel nous sert à fabriquer tant bien que mal un peu d'idéal. c'est peut-être sa plus grande utilité.
- Ce qui fait qu'on désire et qu'on aime, c'est une force douce et terrible, plus puissante que la beauté.
- Le jeu, c'est un corps-à-corps avec le destin.
- Alors, comme je n'étudiais rien, j'apprenais beaucoup.
- Y a-t-il une histoire impartiale ? comment un historien juge-t-il qu'un fait est notable ou non ? il en juge arbitrairement.
- A bien prendre les choses, le dictionnaire est le livre par excellence : tous les autres livres sont dedans, il ne s'agit plus que de les en tirer.
- La vieillesse qui est une déchéance pour les êtres ordinaires est, pour les hommes de génie, une apothéose.
- La science ne se soucie ni de plaire, ni de déplaire, elle est inhumaine.
- La vertu, comme le corbeau, niche dans les ruines.
- Seuls le désir et l'oisiveté nous rendent tristes.

- Un dictionnaire, c'est tout l'univers par ordre alphabétique.
- Un bon opposant est toujours conservateur.
- C'est la certitude qu'ils tiennent la vérité qui rend les hommes cruels.
- Le temps, en compensation de tous les trésors qu'il nous ôte, donne à nos pensées une indulgence que la jeunesse ne connaît pas.
- Mourir, c'est accomplir un acte d'une portée incalculable.
- Il n'est pas en matière de littérature une seule opinion qu'on ne combatte aisément par l'opinion contraire.
- Le pauvre sans désir possède le plus grand des trésors ; il se possède lui-même. le riche qui convoite n'est qu'un esclave misérable.
- Je crois à l'amour, je crois à la beauté, je crois à la justice, je crois malgré tout que dans cette terre le bien l'emporte sur le mal et que les hommes créeront dieu.
- Le style simple est semblable à la clarté blanche. il est complexe, mais il n'y paraît pas.
- Il faut, dans la vie, faire la part du hasard. le hasard, en définitive, c'est dieu.
- Dieu vaincu deviendra satan, satan vainqueur deviendra dieu.
- On ne méprise pas la science sans mépriser la raison ; on ne méprise pas la raison sans mépriser l'homme ; on ne méprise pas l'homme sans offenser dieu.
- Toute beauté morale est accomplie en ce monde par cette sagesse inconcevable qui vient de dieu et ressemble à la folie.
- Qu'ils sont beaux les mots auréolés par le souvenir de leur long usage.
- De toutes les aberrations sexuelles, la pire est la chasteté.
- Le présent est aride et trouble, l'avenir est caché. toute la richesse, toute la splendeur, toute la grâce du monde est dans le passé.
- Tout est permis aux dames, et que tout ce qui vient d'elles est grâce et faveur.
- L'amour du passé est inné chez l'homme. le passé émeut à l'envi le petit enfant et l'aïeule ; le passé c'est notre seule promenade et le seul lieu où nous puissions échapper à nos ennuis quotidiens, à nos misères, à nous-mêmes.
- La charité du pauvre, c'est de vouloir du bien au riche.
- L'etat, c'est un monsieur prêteur et malgracieux assis derrière un guichet.
- Vivre, c'est agir.

- Une femme sans poitrine, c'est un lit sans oreillers.
- Les choses en elles-mêmes ne sont ni grandes ni petites, et quand nous trouvons que l'univers est vaste, c'est là une idée toute humaine.
- La gaieté est la forme la plus aimable du courage.
- Nous ne savons pas quoi faire de cette courte vie, et pourtant nous en désirons une autre qui soit éternelle.
- La majestueuse égalité des lois interdit aux riches comme aux pauvres de coucher sous les ponts, de mendier dans la rue et de voler du pain.
- Il est doux de croire, même à l'enfer.
- En art comme en amour, l'instinct suffit.
- Quoi qu'on en dise, le catholicisme est encore la forme la plus acceptable de l'indifférence religieuse.
- La vieillesse serait vraiment trop triste si le rose essaim des pensées polissonnes ne venait parfois la consoler.
- Si cinquante millions de gens disent une sottise, ça n'en reste pas moins une sottise.
- Les hommes s'aiment entre eux, quand ils ne se connaissent pas.
- La guerre civile est moins détestable que la guerre avec l'étranger. on sait du moins pourquoi l'on s'y bat.
- Ce dont nous nous glorifions devient infâme quand c'est l'ennemi qui le fait.
- La tâche auguste du juste est d'assurer à chacun ce qui lui revient, au riche sa richesse et au pauvre sa pauvreté.
- Qu'est-ce qu'un livre ? une suite de petits signes. rien de plus. c'est au lecteur à tirer lui-même les formes, les couleurs et les sentiments auxquels ces signes correspondent.
- Les fils croient à la vertu de leur mère - les filles aussi, mais moins.
- Nous vivons trop dans les livres et pas assez dans la nature.
- Quand les lois seront justes, les hommes seront justes.
- On appelle gens de bien ceux qui font comme les autres.
- Sainte mère de dieu, vous qui avez conçu sans pécher, accordez-moi la grâce de pécher sans concevoir.
- Le bon critique est celui qui raconte les aventures de son âme au milieu des chefs-d'oeuvre.
- Mieux vaut comprendre peu que comprendre mal.
- Le livre est l'opium de l'occident.

- Les poètes nous aident à aimer : ils ne servent qu'à cela. et c'est un assez bel emploi de leur vanité délicieuse.
- J'aime la vérité. je crois que l'humanité en a besoin ; mais elle a bien plus grand besoin encore du mensonge qui la flatte, la console, lui donne des espérances infinies. sans le mensonge, elle périrait de désespoir et d'ennui.
- Il faut qu'une femme choisisse : avec un homme aimé des femmes, elle n'est pas tranquille ; avec un homme que les femmes n'aiment pas, elle n'est pas heureuse.
- Nous mettons l'infini dans l'amour. ce n'est pas la faute des femmes.
- J'appelle raisonnable celui qui accorde sa raison particulière avec la raison universelle, de manière à n'être jamais trop surpris de ce qui arrive et à s'y accommoder tant bien que mal.
- On appelle bonnes moeurs les moeurs habituelles. mauvaises moeurs, celles auxquelles on n'est point accoutumé.
- C'est dans l'absolue ignorance de notre raison d'être qu'est la racine de notre tristesse et de nos dégoûts.
- Il est dans la nature humaine de penser sagement et d'agir d'une façon absurde.
- On ne s'ennuie pas quand on a des ennuis.
- La jeunesse a cela de beau qu'elle peut admirer sans comprendre.
- Le christianisme a beaucoup fait pour l'amour en en faisant un péché.
- Ce qui est admirable, ce n'est pas que le champ des étoiles soit si vaste, c'est que l'homme l'ait mesuré.
- Il faut douter du doute.
- La république... la corruption sans doute y paraît plus grande que dans les monarchies. cela tient au nombre et à la diversité des gens qui sont portés au pouvoir.
- Nous n'avons point d'état. nous avons des administrations.
- Les poètes nous aident à aimer.
- L'ironie, c'est la gaieté et la joie de la sagesse.
- Il n'est pas d'amour qui résiste à l'absence.
- Le beau nous apporte la plus haute révélation du divin qu'il soit permis de connaître.
- On observe qu'en France, le plus souvent, les critiques musicaux sont sourds et les critiques d'art aveugles. cela leur permet le recueillement nécessaire aux idées esthétiques.
- Nous appelons dangereux ceux qui ont l'esprit fait autrement que nous et immoraux ceux qui n'ont pas notre morale.

- Pour se donner les joies de l'adultère, il faut être une personne pieuse.
- On croit mourir pour la patrie ; on meurt pour des industriels.
- L'attrait du danger est au fond de toutes les grandes passions.
- Le goût étant le sens de l'agréable, il s'affine dans la souffrance.
- Il n'y a plus que les bibliophiles qui aient des bibliothèques, et l'on sait que cette espèce d'hommes ne lit jamais.
- Tout est dans la forme, et il n'y a entre le crime et l'innocence que l'épaisseur d'une feuille de papier timbré.
- Les perceptions des sens et les jugements de l'esprit sont des sources d'illusion et des causes d'incertitude.
- Le sens commun nous apprend que la terre est fixe, que le soleil tourne autour et que les hommes qui vivent aux antipodes marchent la tête en bas.
- Celui qui se contredit a plus de chances qu'un autre d'exprimer quelquefois du vrai.
- Tous les morts sont pauvres.
- On ne sait jamais si l'on a bien agi envers les hommes. il faut les adorer sans chercher à les comprendre. leur sagesse est mystérieuse.
- Manger est bon. avoir mangé est meilleur.
- Il faut renoncer à savoir, mais il ne faut pas renoncer à juger.
- Tout passe et se succède. moi seul je demeure.
- Les livres d'histoire qui ne contiennent aucun mensonge sont très ennuyeux.
- Ne perdons rien du passé. ce n'est qu'avec le passé qu'on fait l'avenir.
- Tous les changements, même les plus souhaités, ont leur mélancolie.
- Les femmes et les médecins savent seuls combien le mensonge est nécessaire et bienfaisant aux hommes.
- O peur, peur auguste et maternelle, peur sainte et salutaire, pénètre en moi, afin que j'évite ce qui pourrait me nuire.
- Doutons même du doute.
- Une femme est franche quand elle ne fait pas de mensonges inutiles.
- Les politiques sont comme les chevaux, ils ne peuvent marcher droit sans oeillères.
- Les hommes furent jadis ce qu'ils sont à présents, c'est-à-dire médiocrement bons et médiocrement mauvais.

- Les plus beaux livres sont ceux qui n'ont jamais été écrits.
- A l'endroit du public, répéter c'est prouver.
- Il ne suffit pas d'aimer passionnément : il faut également aimer avec raison.
- Caressez longuement votre phrase et elle finira par sourire.
- L'ignorance fait notre tranquillité ; le mensonge, notre félicité.
- Nous avons perdu la foi et nous voulons croire encore.
- Nous avons mangé les fruits de l'art de la science.
- On reproche aux gens de parler d'eux-mêmes. c'est pourtant le sujet qu'ils traitent le mieux.
- Sans l'ironie, le monde serait comme une forêt sans oiseaux.
- Les pauvres ont un penchant à donner à de plus pauvres qu'eux... quand on vit au jour le jour, ce n'est pas changer son état que de se démunir... donner quand on possède, voilà qui est difficile.
- La pensée est une maladie particulière à quelques individus et qui ne se propagerait pas sans amener promptement la fin de l'espèce.
- Sage veut dire savant. on dit qu'une fille est sage quand elle ne sait rien.
- L'ignorance est la condition nécessaire du bonheur des hommes et il faut reconnaître que le plus souvent, ils la remplissent bien.
- Le passé c'est notre seule promenade et le seul lieu où nous puissions échapper à nos ennuis quotidiens, à nos misères, à nous-mêmes. le présent est aride et trouble, l'avenir est caché. toute la richesse, toute la splendeur du monde est dans le passé.
- Si le désir embellit toutes les choses sur lesquelles il se pose, le désir de l'inconnu embellit l'univers.
- La loi, dans un grand souci d'égalité, interdit aux riches comme aux pauvres de coucher sous les ponts, de mendier dans les rues et de voler du pain.
- L'ironie et la pitié sont deux bonnes conseillères ; l'une, en souriant, nous rend la vie aimable ; l'autre, qui pleure, nous la rend sacrée.
- Les hommes ne subsistent qu'à condition de comprendre mal le peu qu'ils comprennent.
- La justice est la sanction des injustices établies.
- Le passé, c'est la seule réalité humaine. tout ce qui est, est passé.
- Vivre sans illusions, c'est le secret du bonheur.



- L'histoire est condamnée, par un vice de nature, au mensonge.
- En histoire, il faut se résoudre à beaucoup ignorer.
- La vie enseigne qu'on n'est jamais heureux qu'au prix de quelque ignorance.
- Les mondes meurent, puisqu'ils naissent.
- Le mal n'est pas de vivre mais de savoir qu'on vit. le mal est de connaître et de vouloir.
- Il n'y a pas de gouvernements populaires. gouverner, c'est mécontenter.
- Ce qu'on aime dans la bonté, ce n'est pas le prix qu'elle coûte, c'est le bien qu'elle fait.
- La sympathie est le doux privilège de la médiocrité.
- L'amour des hommes est bas, mais il s'élève en pentes douloureuses et mène à dieu.
- Faute de pouvoir vivre davantage, elle se disposait à aller voir si dieu gagne à être connu.
- Les hommes le plus souvent se querellent pour des mots. c'est pour des mots qu'ils tuent et se font tuer le plus volontiers.
- Sans argent, dit le proverbe, pas de suisse ! pas de suisse, non plus.
- L'histoire n'est pas une science, c'est un art. on n'y réussit que par l'imagination.
- La raison est ce qui effraie le plus chez un fou.
- Ceux-là seuls vous font de belles confessions qui aiment encore leurs fautes.
- L'homme ne croit pas ce qui est, il croit ce qu'il désire qui soit.
- Quand l'homme qui témoigne est armé d'un sabre, c'est le sabre qu'il faut entendre et non l'homme.
- Le diable s'est toujours mis du côté des savants.
- Le commun des hommes, qui ne sait que faire de cette vie, en veut une autre, qui ne finisse point.
- La curiosité excite le désir plus encore que le souvenir du plaisir.
- A mesure qu'on s'avance dans la vie, on s'aperçoit que le courage le plus rare est celui de penser.
- Il y a toujours un moment où la curiosité devient un péché, et le diable s'est toujours mis du côté des savants.
- La jalousie n'est pour une femme que la blessure de l'amour-propre.